

CHIC INDUSTRIEL!

Exit la baignoire étroite comme un tombeau, qui donnait froid dans le dos. Disparues les armoires qui bloquaient la vue sur le port. Les idées futées d'un architecte ont permis d'agrandir et d'éclairer cet ancien entrepôt du Vieux-Montréal reconverti en loft. Détails d'une métamorphose qui a permis d'ancrer dans le présent un site chargé d'histoire.

TEXTE : ISABELLE TREMBLAY

PHOTOS : MARIO C. MELILLO



« Les tuiles couleur terracotta des comptoirs de la cuisine et de la salle de bain étaient inégales, les joints de carrelage, disproportionnés. Un module de rangement obstruait la vue. Depuis l'achat de l'appartement en 1994, mon mari et moi endurions des teintes et des matériaux que nous n'aimions pas », explique d'emblée la copropriétaire des lieux quand on lui demande de décrire l'espace de 1 200 pieds carrés avant sa métamorphose.

Puis, un jour du printemps 2009, les occupants de ce loft du Vieux-Montréal en ont eu assez du manque d'harmonie entre leurs aspirations esthétiques et leur milieu de vie, si bien qu'ils ont fait appel à Éric Joseph Tremblay, architecte chez Polygone Studio.



Page de gauche : Du vestibule, le regard se dirige tout droit vers l'îlot en inox, point d'ancrage du loft. « Le gris des murs efface presque les poutres de soutènement », remarque l'architecte Éric Joseph Tremblay.

En haut : Du piano, appuyé à une fenêtre qui s'étire du plancher au plafond, les propriétaires profitent d'une vue imprenable sur la façade voisine.

Ci-contre : Côté cuisine, les armoires peintes en gris anthracite font écho à l'ardoise posée au sol.



MAXIMISER L'ESPACE

Imaginant la cuisine s'étirer le long des fenêtres, l'architecte a retiré les armoires, autrefois installées à hauteur des yeux. De fait, le frigo et les fours encastrés ont été relogés dans un meuble sur mesure, habillé d'ardoise et bordé d'une large bande chromée. La vue sur la cour et le port désormais dégagée, un plan de travail en inox pouvait se déployer dans l'espace, faisant de la cuisine le centre névralgique du loft.

« L'unique défi technique consistait à dissimuler les fils et la tuyauterie sous le plancher », indique Éric Joseph Tremblay. Les dimensions hors-normes de la surface de travail ont toutefois contraint l'architecte à commander deux pièces en inox pour l'habillage plutôt qu'une seule, comme prévu initialement. « La cuisine est le domaine de mon conjoint, confie la

Pour illuminer encore plus l'aire ouverte, des tubes fluorescents ont été placés sous les armoires.

maîtresse de maison. Pour lui éviter de faire la popote constamment penché sur ses casseroles, on a élevé le comptoir à 38 pouces de haut, soit la même dimension qu'en profondeur. » Surmonté d'une hotte dernier cri, ce plan de travail est le rêve de tout cuisinier.

Mais la cuisine n'est pas l'unique passion du cordon-bleu. « De son "siège amiral", il prépare ses plats en écoutant ses airs favoris », précise l'architecte, qui a dessiné un meuble intégré au coin repas pour ranger les composantes audio et vidéo. « Ce bloc, qui sert de division avec la chambre, m'apparaissait inerte, commente la propriétaire. Éric l'a agrémenté de verre afin qu'il laisse passer la lumière. »

À gauche : Le concepteur a choisi de peindre les murs gris, tout en introduisant des teintes bleutées çà et là pour faire un contraste avec les tonalités chaudes des persiennes et des poutres de soutien. Il a aussi imaginé un meuble d'accueil pour CD et composantes audio. Un must pour le mélomane de la maison. **Ci-dessous :** Des tubes fluorescents installés sous le comptoir éclairent les armoires en verre. En arrière-plan, le meuble abritant le frigo et les fours, habillé d'ardoise et bordé d'inox, s'intègre parfaitement à la cuisine, sans obstruer la vue.





DES IDÉES BRILLANTES

Les comptoirs de cuisine reposent sur des armoires peintes gris anthracite (nuance Gris espace profond, Benjamin Moore) d'un côté et recouvertes d'un verre satiné bleuté de l'autre. Pour illuminer encore plus l'aire ouverte, des tubes fluorescents ont été placés sous les armoires. Côté salle à manger, les portes en MDF ont été habillées d'un verre opaque. « Derrière le verre, on a installé des pellicules réfléchissantes, qui lui donnent des reflets tantôt bleus, tantôt jaunes, selon la lumière », précise le concepteur, qui a déjà œuvré en scénographie pour le Cirque du Soleil.

Pour éclairer la salle de bain, l'architecte a utilisé des matériaux réfléchissants, comme le Corian, la pâte de verre nacrée et la tuile blanche (installée à l'horizontale pour un maximum de réflexion). « Partout, j'ai adopté une palette de blanc et de gris (nuance Gris remarquable, Benjamin Moore), avec un soupçon de bleu, pour contrebalancer l'omniprésence de tons chauds avec le mur de brique, le plafond en madriers et le plancher de bois. »

En misant sur la lumière pour réorganiser l'espace et le mettre en valeur, l'architecte a su jouer habilement de matériaux et de techniques modernes sans jamais faire ombre à l'histoire du lieu. =

Place à la lumière

La baignoire étroite comme un sarcophage n'invitait pas à la détente. Une large douche sans seuil, munie de têtes de pluie (Aquabrax), l'a remplacée. La mosaïque nacrée (série Luxx, Ceragres) et le double lavabo en Corian blanc (Comptoirs St-Denis) réfléchissent la lumière dans cette pièce sans fenêtre. Un renforcement dans le mur de cet ancien entrepôt accueille la pharmacie, dissimulée derrière des miroirs. Minimalistes, les robinets et le tube lumineux suspendu rappellent l'ancienne vocation industrielle des lieux.

